

Décor mural (fragments et restitution)

Nom du musée

Abbaye Saint-Léger

Informations générales

Troisième quart du 1er siècle après J.-C.
Enduit peint
H. 3,48m ; L. 6,59 m
Provenance : Soissons, rue Paul Deviolaine, habitat, D. Defente et D. Rousset, 1982-1992
Inv.: 93.11.60
Musée municipal de Soissons

Chronologie

Antiquité/Rome/Gaule romaine

Matériau

Enduit peint

Technique

Peinture

Fonction

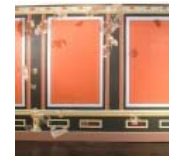
Architecture et décor

Iconographie

non renseigné

Composition

Bidimensionnel



Ecole primaire

Antiquité
Arts de l'espace
Arts du quotidien
Arts du visuel

Collège

Arts | créations | cultures
Arts | techniques | expressions

Notice

Il s'agit d'une des peintures ayant orné une riche demeure du chef-lieu de cité des Suessions (*Augusta Suessionum*) Soissons Une vingtaine d'ensembles différents ont été récupérés dans un même quartier d'habitations ; ils avaient été réalisés au cours du 1er siècle de notre ère, soit simultanément dans les différentes pièces des maisons, soit successivement lors des réaménagements partiels des locaux. Ils constituent par conséquent un précieux échantillonnage des décors en usage dans un laps de temps assez bref et au cœur d'un même contexte urbain.

Les fragments de cette [peinture murale](#) présentés ici gisaient dans la tranchée de démolition du mur d'une grande salle, dite salle XIII.

La partie basse, où figurent des compartiments d'imitations de marbre, est rythmée par la représentation de soubassements architectoniques.

La partie médiane est constituée de grands panneaux rouge ocre et d'inter-panneaux à fond noir ornés d'un motif de [candélabres](#). On remarque la succession des bandes colorées (bleue, noire, rouge) en séparation verticale : cet enrichissement inhabituel est une caractéristique des productions de l'atelier qui a œuvré dans ce quartier.

Les candélabres prennent ici la forme de deux ou quatre lignes métalliques entrecroisées. Des tiges s'en écartent symétriquement, portant figures ou objets faisant allusion à des thèmes mythologiques fameux, en l'occurrence aux légendes de [Jason](#) et de [Persée](#) : bélier, casque ailé, tête de [Méduse](#) – et l'on peut y voir sans doute le rôle [apotropaïque](#) des attributs habituels aux héros vainqueurs. Le jaune évoquant le métal doré, joint aux teintes naturalistes des objets annexes, se détachait sur le fond noir en un heureux contraste. Le décor se termine par un entablement peint avec des [consoles](#) soutenues par des [sphinges](#) schématisées, aux ailes ouvertes.

On trouve souvent la zone supérieure de la paroi, très riche en Italie, réduite par les décorateurs gallo-romains, comme ici, à une simple bande de couronnement.

La vue en perspective des piédestaux et de l'[entablement](#) donne un effet de profondeur et fait reculer le mur opaque en second plan, rappelant le goût des romains pour l'[illusionnisme](#).

Bibl. : D. Defente, « Nouvelles trouvailles au château d'Albâtre à Soissons », Internationales Colloquium zur römischen Wandmalerei, Köln, 20-23 sept. 1989. (Kölner Jahrbuch für vor-und Frühgeschichte 24), 1991, 9-1253

Catalogue exposition, *La marque de Rome*, musée de Picardie, 2004, p.140-141.

Claudine Allag

CNRS

Avec le concours du service éducatif du musée de Soissons

Site Internet

Pour en savoir plus sur le Centre de Restauration de Peintures murales de Soissons : <http://www.archeo.ens.fr/IMG/pdf/AllagRevuePicardie.pdf>